Mine du Portage-des-Pins.—Si cette mine était bien et largement travaillée, je ne crois pas me tromper en disant qu'elle serait aujourd'hui classée parmi les mines payant des dividendes. Au lieu de cela, l'argent dépensé n'y a pas été bien appliqué, et cette mine se trouve encore très peu développée.

La baie du Portage-des-Pins est une longue baie étroite de la côte nord de la Grosse-Roche; c'est à trois quarts de mille dans le bois, au nord-nord-est du fond de cette baie, que se trouve la mine; c'est aussi à quatre ou cinq milles au sud de la gare de Rosslund, première station à l'est du Portage-des-Rats.

Lors de ma visite, au mois d'août, il n'y avait plus à la mine que quatre hommes continuant à foncer le puits, un forgeron et un cuisinier; depuis près d'un mois l'atelier de broyage ne marchait plus faute d'eau, et plusieurs hommes (cinq ou six) avaient été renvoyés. On avait commis l'énorme maladresse de monter cet atelier de broyage au bord d'une petite crique pleine d'eau au printemps, mais absolument à sec pendant tout l'été. L'endroit indiqué pour cet atelier était évidemment le bord du lac des Bois: un plan incliné automoteur aurait facilement relié la mine au fond de la baie du Portage-des-Pins. Du reste, on s'est beaucoup trop pressé pour installer cet atelier: il fallait d'abord développer la mine et n'installer l'atelier de broyage qu'une fois tous les travaux préparatoires finis et la mine en état de régulière exploitation. Mais comment veut-on qu'un marchand de bois et un *gentleman farmer* puissent entreprendre de développer une mine sans l'aide d'aucune personne compétente? C'est pourtant ce qu'ils ont tenté ici, et ils ne devraient pas s'étonner d'avoir échoué. Le puits, foncé dans la veine, n'avait, lors de ma première visite, que quarante-trois pieds de profondeur; et cependant un atelier de broyage, comprenant cinq bocards et deux belles tables à secousses de concentration, était installé depuis plus de deux mois, au bord d'un ruisseau sans eau, comme si une rage de dépenses avait poussé les propriétaires excités par la vue d'un peu d'or dans du quartz. Lors de ma seconde visite, quatre semaines plus tard, le puits avait atteint soixante pieds de profondeur: quatre mineurs avaient entrepris le fonçage, qu'ils menaient à leur guise et à l'aveugle, n'étant contrôlés par personne de compétent. Voilà comment on travaillait ce filon, qui est cependant, de tous ceux que j'ai vus sur le lac des Bois, celui qui promet le plus.

Parlons donc du filon, puisqu'il n'y a pas de mine. Sa direction est 160° , et il plonge à l'est avec un pendage variant de 65° à 70° ; sa puissance est un peu plus de sept pieds. Les dimensions du puits étaient dix pieds sur sept, ce qui n'atteignait pas le vrai mur de la veine et n'en montrait pas toute la puissance. Ce filon me paraît être une très bonne fissure, nette et qui est restée ouverte longtemps, ce qu'atteste une salbande argileuse très régulière, d'un pouce à un pouce et demi environ d'épaisseur, séparant la